



Abdelaziz Rabbah
redécouvre la nation

Le temps du recyclage

P5

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°714 vendredi 13 janvier 2023 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Concours des avocats de tous les soupçons

Faut-il mettre Abdellatif Ouahbi en examen ?

P6



Younes Jraifi.

Scandale haut en couleurs

BOMBE DANS LE MARCHÉ DE L'ART MAROCAIN

P8/9

Confus **DE CANARD**

La Méditerranée, planche de salut pour l'UE

P2

77% DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE NE SAVENT PAS LIRE UN TEXTE EN ARABE

JE T'AI COLLÉ 0 EN LECTURE...

J'AURAIS EU CERTAINEMENT 10 EN NAVIGATION SUR INTERNET...



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdellatif Ouahbi

Je plaide capable du meilleur comme du pire



P11



Déconfiné de Canard

Côté **BASSE-COUR**

Football

Walid Regragui sur le podium des meilleurs coachs du monde

Appauvri, le Raja sollicite la générosité de son public

P4

Automobile

Le Maroc tient la route

P5

CHAN 2023

Le Maroc ne joue pas !

P10



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

La Méditerranée, planche de salut pour l'UE

L'Union européenne a entamé la nouvelle année diplomatique sur les chapeaux de roue. Et sous un signe nouveau. Celui de la volonté d'approfondissement de son partenariat avec le Maroc dont Josep Borrell en visite officielle à Rabat les 5 et 6 janvier a fixé les grands objectifs et tracé les nouveaux contours dans un entretien paru la veille dans le quotidien

Le Matin. C'est ce que le haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité est venu en tout cas prêcher auprès de ses interlocuteurs, le Premier ministre Aziz Akhannouch et le ministre des Affaires étrangères Nasser Bourita, avec lesquels il a eu des entretiens sur les défis communs de la coopération entre les deux parties.

Intervenant dans un contexte géopolitique bourré d'incertitudes, le déplacement du chef de la diplomatie européenne revêt des enjeux décisifs pour l'avenir de l'UE du fait de la guerre en Ukraine et ses conséquences ravageuses (flambée des prix de l'énergie notamment le gaz et de l'électricité, inflation galopante, grèves sectorielles dans certains pays, entreprises menacées de faillite...). Cette crise multiforme sans précédent est porteuse de lourdes menaces. D'abord pour des pans entiers de l'économie européenne (qui doivent leur développement et leur compétitivité en partie au gaz russe à bas coût) mais aussi pour la paix sociale dans nombre de pays de la zone Euro confrontés déjà à des degrés divers à la montée de la grogne sociale en raison du renchérissement au-delà du supportable du coût de la vie et la flambée spectaculaire des douloureuses.

Tant que le cessez-le-feu n'est pas intervenu dans le conflit russo-ukrainien, l'année 2023 sera à coup sûr façonnée par les bouleversements de l'année précédente. Ce qui risque de se traduire par une baisse continue du moral des ménages européens et l'aggravation des difficultés économiques de nombre de secteurs d'activités.

En faisant le voyage du Royaume, le chef de la diplomatie européenne avait certainement toujours en tête sa fameuse métaphore lui ayant valu des critiques selon laquelle « l'Europe est un jardin » susceptible d'être envahi par « la jungle ». Une allusion à la «dictatorisation» du monde incarnée par le régime poutinien qui a osé installer au mépris du droit international la guerre aux portes de l'Europe en attaquant l'Ukraine, et le système chinois de Xi Jinping qui attend à son tour le bon moment pour prendre Taïwan par la force. Du côté de ces deux puissances jugées porteuses de chaos, l'horizon s'est subitement assombri pour ne pas dire bouché. Pour l'Occident en général, le nouvel axe du mal, autrement plus difficile à neutraliser que celui de l'Iran des Mollahs ou l'Afghanistan des Talibans, a pour nom Moscou-Pékin.

D'où la nécessité presque vitale pour le vieux Continent notamment les États-Unis arrivant toujours à tirer leur épingle du jeu des bouleversements géopolitiques majeurs- de relever son plus grand défi depuis la construction européenne : sa transition géopolitique. Dans cette nouvelle ère qui se dessine avec une recomposition en profondeur des alliances mondiales, le Maroc gagne subitement en importance straté-

gique aux yeux des dirigeants de l'UE car il offre la seule base de repli pour une Europe sérieusement fragilisée. Coupée à son corps défendant de son partenariat stratégique avec la Russie qui lui fournissait le carburant à bas prix de son développement économique et le moteur de sa stabilité sociale, confrontée à la tentation du cavalier seul qui a surgi jusque dans le couple franco-allemand qui bat de l'aile depuis l'explosion de la crise énergétique, l'UE n'a d'autre choix que de s'ouvrir davantage sur son principal partenaire du sud.

Objectif : se refaire une santé énergétique et industrielle tout en luttant contre le réchauffement climatique avec les carburants propres (le partenariat vert, premier du genre, signé entre le Maroc et l'UE en octobre 2022 s'inscrit dans cette nouvelle vision).

En un mot, l'avenir de l'Europe se joue, au-delà de la coopération sur dossiers, sécuritaire et migratoire, dans un partenariat rénové et d'égal à égal avec le Maroc et qui s'étend plus globalement autour du pourtour méditerranéen. C'est dans cet espace naturel de toutes les opportunités qu'une mondialisation de proximité a des chances réelles de se déployer en vue de créer une zone de prospérité partagée. La rupture avec cette mondialisation d'éloignement synonyme de désindustrialisation de l'Europe et de paupérisation de sa périphérie passe en effet par la relance du partenariat euro-méditerranéen (PEM) figé depuis 1995 dans la déclaration de Barcelone qui donna lieu au processus éponyme abandonné depuis par l'UE au profit de sa politique d'élargissement à l'Est. C'est de cette Méditerranée, qui n'est plus évoquée depuis des années que comme un mouiroir des migrants clandestins désireux de gagner l'Europe, que pourrait venir la planche du salut géopolitique en faisant émerger les vagues de l'espoir et du renouveau pour les peuples de la région.

Autres temps, autres impératifs ! Ce n'est certainement pas un hasard si Josep Borrell a tenu à conclure sa visite de travail au Maroc par un échange «avec les étudiants de

l'Université Euro-Méditerranéenne de Fès sur nos responsabilités stratégiques dans le contexte géopolitique actuel». Le message est clair. Le temps est venu pour les dirigeants de l'UE de reprendre le processus de Barcelone pour en faire une plateforme géopolitique viable dans un monde en proie à la tourmente et aux incertitudes.

«Dans l'UE, nous considérons le Maroc comme un partenaire fiable. C'est notre allié le plus dynamique et le plus proche», a déclaré Josep Borrell à l'occasion de sa conférence de presse conjointe avec son homologue marocain Nasser Bourita. Mais encore faut-il que les institutions de l'UE, à commencer par son parlement et sa cour de justice, se mettent au même diapason que la commission de Bruxelles et arrêtent leurs attaques répétées pour des raisons inavouées contre le partenariat Maroc-UE en défendant les thèses farfelues des mercenaires du Polisario contre les intérêts vitaux du Royaume. Cette ambivalence, qui se traduit par « un harcèlement juridique continu », selon l'expression de Nasser Bourita, n'a pas lieu d'être entre véritables partenaires et grands alliés. La relation maroco-américaine en la matière est un exemple du genre.

Le Maroc gagne subitement en importance stratégique aux yeux des dirigeants de l'UE car il offre la seule base de repli pour une Europe sérieusement fragilisée.

VOUS D'ABORD



En intégrant le groupe marocain Holmarcom, Crédit du Maroc se réinvente et accélère sa transformation. Ce changement de cap, qui s'accompagne aussi par une nouvelle identité visuelle, impulse une nouvelle dynamique à la Banque, qui réaffirme son engagement au service de ses clients et les place, aujourd'hui plus que jamais, au centre de ses priorités.

Crédit du Maroc, société anonyme à Directoire et à Conseil de surveillance au capital de 1.088.121.400 DHS, RC n° 28.717, agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du Ministre des Finances et des Investissements n° 2348/94 du 23 août 1994 relatif aux établissements de crédit agréés de plein droit en qualité de banque. Siège social : 48-58, boulevard Mohammed V - Casablanca



مصرف المغرب
CRÉDIT DU MAROC



Côté BASSE-COUR



Football

Walid Regragui sur le podium des meilleurs coachs du monde



A 47 ans, Walid Regragui cueille des lauriers à l'international et entre dans le club fermé des coachs les plus talentueux de la planète foot. Il a été désigné troisième meilleur entraîneur de club au monde en 2022 par la Fédération internationale de l'histoire et des statistiques du football (IFFHS). Ce classement flatteur pour un technicien marocain récompense sa belle saison 2021-2022 à la tête du Wydad de Casablanca, marquée par deux sacres : la Ligue des Champions d'Afrique et le championnat national et l'arrivée en finale de la Coupe du Trône. Walid Regragui a été devancé par l'Italien Carlo Ancelotti qui a remporté la Ligue des Champions, la Supercoupe d'Europe et le championnat d'Espagne (la Liga) avec le Real Ma-

drid, et l'Espagnol Pep Guardiola, vainqueur du championnat d'Angleterre (Premier League) avec le Manchester City. Le reste du top 10 compte d'autres grands noms comme Jürgen Klopp (Liverpool), José Mourinho (AS Roma). Cette distinction s'ajoute à une autre reconnaissance décernée par le même organisme aux entraîneurs qui ont marqué le mondial qatari. Là aussi, M. Regragui, qui a mené dans une première africaine et arabe les Lions de l'Atlas en demi-finale, arrive en troisième position derrière le sélectionneur argentin Lionel Scaloni, dont l'équipe a remporté la Coupe du monde et son adversaire en finale, le Français Didier Deschamps. La « tête d'avocat », dont le coaching a donné des résultats admirables, ne doit pas s'endormir sur ses lauriers.

Appauvri, le Raja sollicite la générosité de son public



Aziz El Badraoui.

Désargenté, le Raja de Casablanca en appelle au bon cœur de ses supporters pour remplir ses caisses victimes d'une grosse prédation. C'est dans ce sens qu'un appel aux dons a été lancé via un communiqué diffusé samedi 8 janvier sur les réseaux sociaux sous le hashtag # Challenge_Rajam3ana. Cette campagne de collecte, qui a pour objectif de permettre au club

de « surmonter » sa mauvaise passe financière et « à créer une dynamique continue » est ouverte aussi « aux magasins et aux entreprises souhaitant soutenir le club ». Cette initiative, décriée au sein même du Raja et mal vue par la FRMF, a été assimilée à de la mendicité. Sur les réseaux sociaux, elle a été tournée en dérision par les internautes avec des parodies peu flatteuses. Occupant la 5ème place au classement général après sa victoire (3-0) face à l'Ittihad de Tanger au terme de la 11ème journée du championnat, le Raja est dirigé depuis juin 2022 par Aziz El Badraoui, un homme d'affaires qui a fait fortune dans la collecte de ordures. Quelques semaines après son élection, le nouveau président crie au vol en affirmant que la bagatelle de 140 millions de DH ont été détournés tout en menaçant de saisir la justice. On croyait que le Raja était géré par une bande de bien-faiteurs...

Beurgeois

GENTLEMAN

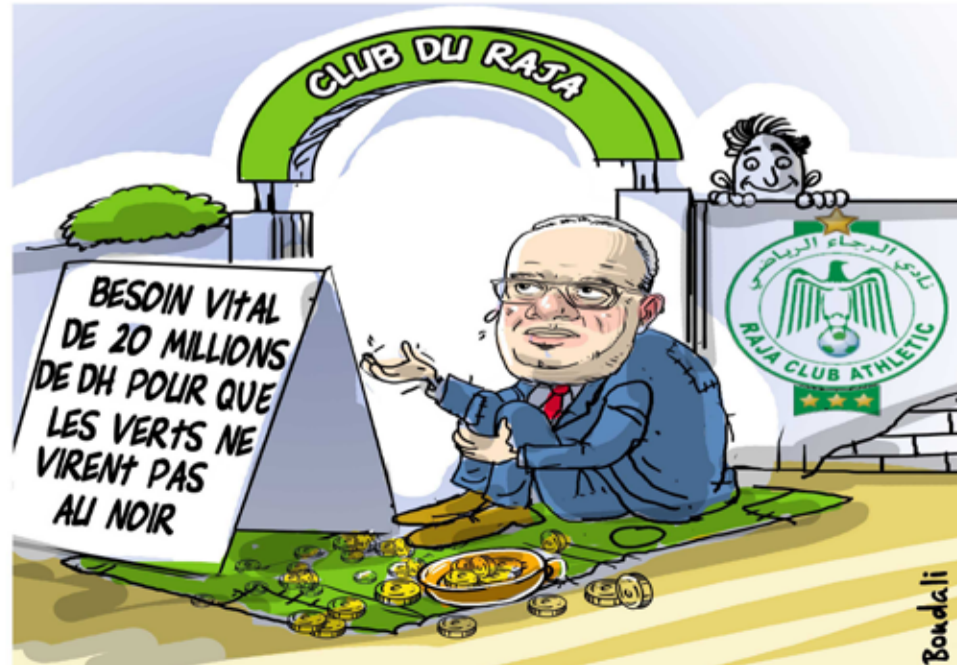
Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (10)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça n'en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex-trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros pour sa construction... Actuellement, ce site coûte « un pognon de dingue » pour sa déconstruction... L'origine de la décision opportuniste de l'arrêt définitif de Superphénix par le gouvernement de Lionel Jospin le 2 février 1998 s'apparente au fameux « effet papillon » : le battement de l'aile d'un papillon à Zagora peut aboutir à la formation d'un cyclone dans l'Isère. Le résultat de cette décision qui figurait dans son programme pour se faire élire avec les voix des « Verts » fut un désastre scientifique (abandon d'une filière d'avenir), humain (pertes de compétences) et financier (pertes de milliards d'euros). Après avoir coûté une dizaine de milliards d'euros pour le construire et réaliser une première production de plus de 3 milliards de kilowattheures, le coût de son démantèlement qui va durer au moins jusqu'à l'horizon 2030 est en train de coûter lui aussi un « pognon de dingue » comme disait l'actuel président-banquier quand il parlait des aides sociales... En 2007, les travaux de démantèlement étaient prévus pour durer 20 ans ! C'est un incident mineur (le battement d'aile du papillon) dans la centrale de Superphénix le 3 juillet 1990 qui fut à l'origine d'un incroyable enchaînement de crises « administratives » entièrement créées par un nombre réduit d'acteurs antinucléaires. Ces derniers ont su habilement exploiter les recours juridiques et l'émotion populaire pour finalement aboutir à la fermeture de cette centrale en 1998. Au mois de juin 1990, ce réacteur fonctionne normalement à 90% de sa puissance nominale lorsque des mesures de surveillance montrent une lente oxydation du sodium du réacteur. Ce défaut détecté reste toutefois largement inférieur aux limites admissibles spécifiées par les critères de sûreté. Il est cependant décidé d'arrêter momentanément le réacteur le 3 juillet 1998 afin d'en déterminer l'origine. Elle se révélera être une petite membrane en néoprène (quelques centimètres de diamètre) dans le compresseur d'un circuit auxiliaire qui, déchirée, laisse entrer un peu d'air. Cette membrane sera le prétexte qui conduira de fil en aiguille jusqu'à la fermeture du réacteur Superphénix huit ans plus tard à cause d'un mélange de malveillances d'opposants et de lâchetés politiques. La tourmente judiciaire et une volonté politique du trotskiste Jospin pour conserver les rênes du pouvoir avec l'appui de la Verte et pas trop mûre Dominique Voynet conduira à assassiner une réalisation commune de la France, de l'Italie et de l'Allemagne. Injustement discrédité par les médias, ce remarquable réacteur, alors unique au monde, sera finalement sacrifié sur l'autel de l'éphémère « majorité plurielle » arrivée au pouvoir en juin 1997 avec Lionel Jospin comme Premier ministre. Il était 100 fois plus efficace et économe en combustible uranium que les réacteurs « classiques » précédents. En 1996, Superphénix, dont la mise au point était terminée, avait eu un excellent taux de disponibilité (96 % de temps de fonctionnement dans l'année). L'investissement était totalement réalisé et le combustible déjà fabriqué était encore capable de produire 30 milliards de kWh (30 TWh). Il ne restait donc plus qu'à recueillir le fruit de tous les efforts humains et financiers (10 milliards d'euros) consentis depuis 10 ans en exploitant cette source de richesses. Superphénix aurait pu participer « en même temps » et à peu de frais à la recherche sur la transmutation des déchets radioactifs de haute activité et à longue durée prévue par la loi de décembre 1991. (A suivre) ▶



Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

LE RAJA FAIT APPEL À LA GÉNÉROSITÉ DE SES SUPPORTERS





Côté **BASSE-COUR**



Abdelaziz Rabbah redécouvre la nation

Le temps du recyclage



**Abdelaziz Rabbah,
l'ex-ministre PJD sous les
gouvernements Benkirane et
Al Othmani.**

L'ex-ministre PJD sous les gouvernements Benkirane et Al Othmani Abdelaziz Rabbah a lancé son mouvement baptisé «La nation d'abord et toujours». Le lancement officiel de cette enseigne étiquetée «société civile» a eu lieu samedi 24 décembre à Rabat. Le promoteur de ce nouveau machin, qui se défend de vouloir le transformer en parti politique, dit vouloir avec un groupe de «compétences» dont certaines sont issues de l'immigration continuer à «servir son pays» autrement que par l'action partisane. L'on se demande ce qu'il peut réellement accomplir avec la casquette associative alors que son bilan de 10

ans comme ministre du Transport puis comme celui de l'Energie et des Mines est aussi vide que le discours islamiste qui lui a permis d'arriver au pouvoir. Si le Rabbah n'a rien entrepris pour régler le problème de la Samir ni lancer un début de réforme du transport de voyageurs ni relancer le pavillon maritime, il a tout de même profité de ses mandats pour faire quelques pleins personnels. Notamment en distribuant à droite et à gauche des autorisations de distribution de produits pétroliers frelatés. Comme maire de Kenitra, il n'a non plus rien de radieux à son actif, si ce n'est l'incurie locale symbolisée par la faillite du transport en commun et son incapacité à offrir aux habitants une mobilité digne de ce nom. Tous comptes faits, la seule grande réalisation politique de Rabbah c'est son acte de trahison à l'égard de son mentor Benkirane qu'il n'a pas hésité à vouer aux gémonies dès qu'il a perdu la baraka du pouvoir... Ainsi Abdelaziz Rabbah, chassé du pouvoir par la grande porte, cherche-t-il à rebondir en revenant par la petite fenêtre de la société civile. «La nation d'abord et toujours». Mais que pouvait réellement apporter à la nation celui qui serait mieux inspiré d'aller d'abord s'occuper de son patelin de naissance démunie à Sidi Kacem où il a tant de choses à faire ?

A vos CV, l'Europe recrute !

En plus de la flambée des coûts de l'énergie, gaz et électricité, les entreprises européennes sont confrontées à un autre problème non moins crucial : la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Partout, les entreprises sont confrontées aux difficultés d'embauche, cherchent des compétences désespérément et pour les séduire offrent de meilleures conditions matérielles et professionnelles. Pratiquement tous les secteurs d'activité jusque dans les métiers manuels comme la plomberie et la mécanique ou de service (restauration et hôtellerie) sont concernés. Face à la demande croissante en soins de santé et le manque de candidats locaux, le besoin se fait sentir de manière aiguë en personnel de santé, médecins et infirmiers que le principaux pays européens, Allemagne, France, Belgique et Grande-Bretagne font venir en rivalisant d'offres avantageuses des pays en développement comme le Maroc et la Tunisie.

Prenant les devants, la Commission européenne a adopté le mercredi 12 octobre 2022 une proposition destinée à faire de 2023 l'Année européenne des compétences afin de pallier ces pénuries de main-

d'œuvre qui risquent d'impacter sérieusement la croissance dans la zone euro déjà plombée par la crise énergétique et la pression inflationniste préjudiciables l'une comme l'autre autant aux ménages qu'aux entreprises. En Allemagne par exemple, le vieillissement de la population inquiète de plus en plus. Selon l'Institut allemand pour la recherche économique (DIW), plus de 300 000 actifs ont pris leur retraite en 2022. Ces départs sont loin d'être remplacés, faute de cadres qualifiés. En 2030, le pays pourrait manquer de quelque 5 millions de travailleurs. Derrière la crise de bras qui mine le Vieux Continent se profile une tendance de fond, à savoir que l'Europe vieillit et ne dispose plus en raison de ce problème démographique structurel d'assez d'actifs pour soutenir sa croissance économique. Cette pénurie de main-d'œuvre révèle au grand jour le grand décalage entre la réalité économique de l'UE et les discours anti-immigration des populistes xénophobes de Marine Le Pen et ses semblables. Contrairement aux préjugés véhiculés par certains médias européens, la migration est un facteur de développement inestimable pour les pays d'accueil.

Automobile

Le Maroc tient la route



Ryad Mezzour.

Elle a pour nom NEO, elle est très séduisante et, ce qui ajoute à son charme, elle est de fabrication locale. Le ministre du Commerce et de l'Industrie, le très dynamique Ryad Mezzour n'est pas peu fier de cette première marque automobile marocaine carburant à l'essence. La bagnole, dont les pièces de rechange sont fournies par les équipementiers installés localement, est en cours d'homologation au Maroc après avoir passé avec succès tous les crash-tests à l'étranger. Le prix de lancement se situe autour de 170.000 DH et rencontrera aisément son public auprès des administrations et de la jeunesse urbaine, selon un Mezzour émerveillé par la créativité des jeunes marocains en matière de design automobile. Le Maroc tient la route.

RABBAH SE RECYCLE DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE



Pénurie de médicaments **Il faut avaler la pilule**

Certains médicaments notamment les anticancéreux continuent à manquer dans les pharmacies d'officine. En guise d'explication à cette pénurie, le ministre de la Santé et de la Protection sociale Khalid Ait Taleb a livré lundi 9 janvier au Parlement une explication troublante selon laquelle la disponibilité des médicaments est soumise à l'offre, à la demande et à la conjoncture sur les marchés internationaux. M. Ait Taleb a rappelé la stratégie adoptée par le ministère pour assurer le stock stratégique et le stock de réserve de médicaments, faisant remarquer, toutefois, que cette démarche «ne signifie pas que le Maroc sera à l'abri de la pénurie de médicaments», en raison de la hausse des prix sur le marché international ou de la tension sur les matières premières. En d'autres termes, le ministère de tutelle dont le rôle est d'assurer le stock stratégique des médicaments les plus demandés, n'est pas responsable des carences pouvant les frapper. C'est aussi facile à avaler qu'un antibiotique amer ?



Le Maigret du CANARD



Concours des avocats de tous les soupçons

Faut-il mettre Abdellatif Ouahbi en examen ?

Le ministre de la Justice s'est retrouvé à nouveau au cœur d'une tempête politique en relation avec les résultats du concours d'accès au barreau, accusés d'avoir été tripatouillés. Explications.

Ahmed Zoubair

Ce qui est remarquable avec Abdellatif Ouahbi c'est qu'il a toujours une polémique au frais. Avant même que la première ne s'éteigne après avoir fait grand bruit, il prépare avec maestria la suivante qui crée autant de remous. Après la grosse controverse sur la fiscalité des avocats dont il avait dénoncé le caractère sous-déclaratif et qui suscita récemment un grand vent de contestation contre l'instauration du prélèvement à la source, le voilà qui se retrouve en ce début d'année au cœur d'une grosse tempête politique en relation avec les résultats du concours écrit d'accès à la profession d'avocat.

Dès sa publication, la liste des admis à l'oral et qui sont au nombre de 2.081 subira une véritable levée de boucliers avec de demande d'une enquête formulée par un groupe de recalés qui a mis en doute la sincérité des résultats du concours en question. La raison ? La liste des heureux futurs avocats n'est pas assez socialement juste à leur goût car dominée selon eux par des noms issus de familles aisées, à commencer par celle du ministre lui-même. Les fils

de pauvres auraient donc été exclus au profit des gosses de riches. C'est au nom de cette injustice réelle ou fantasmée qu'une coordination des « candidats recalés à l'examen d'aptitude à l'exercice de la profession d'avocat » sera même constituée pour dénoncer avec force slogans lors d'un sit-in devant le Parlement de supposés irrégularités. E

A en croire les accusations anonymes distillées sur Facebook et relayées par certains sites électroniques, l'opération de sélection aurait été entachée de pratiques frauduleuses flagrantes (favoritisme, clientélisme et copinage) et de manipulations des notes. Le tout dénoncé, avec force documents balancés comme preuves sur les réseaux sociaux. Mais que seule la justice pourrait authentifier au cas où le parquet déciderait de s'emparer de ce dossier et mettre en examen le ministre de la justice sur la foi de plaintes pour manipulation des résultats de ce concours, déposées à son encontre par certains candidats s'estimant lésés. Prenant les devants, le ministre rejette toutes ces accusations en arguant qu'il est disposé à rendre publiques les notes des participants au concours au cas où la Commission nationale de contrôle des données personnelles (CNDP) lui en donnerait le feu



Abdellatif Ouahbi, un ministre dans la tourmente...

vert. Tout à sa dynamique impulsive, M. Ouahbi a aggravé son cas en créant une controverse dans la controverse, en parlant de son fils avec son style, mi-gouailleux, mi-hautain. Aux micros tendues à son excellence, il s'énerve à la fin sur la question d'un journaliste sur la réussite de son rejeton à l'issue de ce concours de tous les soupçons et met les pieds dans le plat comme jamais : « Mon fils a deux licences, il a étudié à Montréal. Son père est riche et lui a payé ses études à l'étranger » ! Séquence ravageuse. Le Ouahbi frappe fort.

Le mal est fait

Il se surpasse. Déchaînement d'indignation et de colère. La presse nationale et étrangère en fait ses choux gras. Ce n'est pas tous les jours qu'un ministre de la Justice se vante d'être riche et de payer des études au Canada à son fils ! L'écart de langage de trop ! De là à l'accuser de mépriser l'école marocaine et les fils du peuple qui y sont scolarisés, il n'y a qu'un pas que les détracteurs du ministre ont vite franchi... Voilà qui apporte de l'eau au moulin de ceux qui ont cherché à tort ou à raison à donner à l'affaire un tour de « lutte des classes », de « fils du peuple de l'école publique désavantagés par rapport à ceux qui ont fait leurs études à l'étranger ». Ce

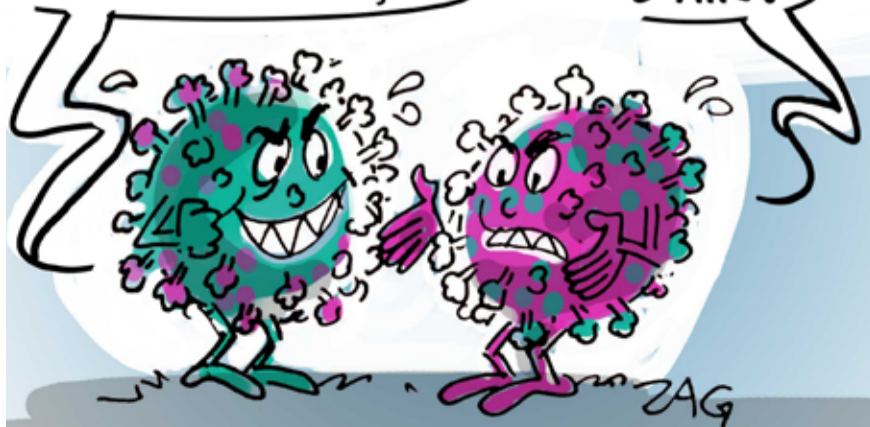
procès en falsification relance le concept sociologique du déterminisme social selon lequel la position sociale de chacun est fixée à la naissance. Pour rattraper le coup et tenter d'éteindre l'incendie qui risque de faire cramer définitivement son image déjà très chahutée, il accourt le lendemain à la télévision, TVM pour ne pas la citer, où il dit tout le bien qu'il pense de l'université marocaine. En vain. Le mal est fait. Le scandale ne faiblit pas. Il prend même des proportions énormes sur fond de rumeurs médiatiques sur sa demande formulée au Premier ministre, lors du Conseil du gouvernement du jeudi 5 janvier d'être déchargé de ses fonctions.

Le vœu du ministre sera exaucé via un communiqué attribué au cabinet royal, posté dans la soirée du dimanche 8 janvier sur les réseaux sociaux. Le document s'avère être une fake news. Le bidonnage médiatico-virtuel bat son plein pendant que le ministre maladroit a tenté sur le plateau de 2M d'afficher sa sérénité et de redorer son blason face à ce qu'il considère comme une non-affaire. Abdellatif Ouahbi qui a tenté de minimiser l'affaire n'est pas sorti de l'auberge. On le dit fragilisé jusque dans son propre parti où certains amis proches lui ont tourné le dos alors que d'autres refusent de le prendre au téléphone. Le message est clair. ▀

LE COVID EST DE RETOUR ?

ET SI ON SE DÉGUISAIT POUR PASSER INAPERÇU.

EN QUOI ? EN COURANT D'AIR ?





Le Maigret du CANARD



L'arrondissement du Maarif s'embellit

Ça bouge dans l'une des communes les plus emblématiques et dynamiques de la métropole: la commune de Maarif. Ici des projets à caractère socio-éducatif et culturel commencent à jaillir de terre. Au

dédiée aux femmes au foyer et leurs enfants. Il s'agit d'une idée novatrice de M. Mourchid qui a tenu à faire construire un espace agréable où cette catégorie de la population, souvent laissée pour compte, a la possibilité avec ses enfants de pratiquer à titre gracieux une activité physique régulière indispensable pour déstresser et prévenir les maladies. L'autre réalisation concerne l'embellissement du croisement des Boulevards Bir Anzarane et 9 avril d'une fontaine moderne qui s'inscrit dans le cadre du plan d'aménagement de cette zone.

Le travail d'embellissement urbain du Maarif, ce quartier chargé d'histoire, s'est poursuivi par l'inauguration d'un repère artistique tout en lumière indiquant le nom de l'arrondissement (Maarif) installé autour de la rue Qadi Iyas et la place Mehdi Ben Barka.



cours de la journée du vendredi 30 décembre 2022, trois belles réalisations ont été inaugurées par la maire Nabila Rmili et le président de l'arrondissement de Maarif Abdessadek Mourchid. Au rang de ces réalisations figure une salle omnisport

Le Siam revient pour le meilleur



Le ministre Mohamed Sadiki lors de la conférence de presse.

Après trois ans d'absence à cause de la crise sanitaire, le SIAM est de retour pour le grand bonheur des professionnels de l'agriculture et de leurs partenaires marocains et étrangers. Avec comme invité d'honneur, la Grande-Bretagne, la 15ème édition aura lieu du 2 au 7 mai à Meknès, sous le thème: Génération Green : pour une souveraineté alimentaire durable » Lors d'une conférence de presse organisée mardi à Rabat, le ministre de l'Agriculture de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts, Mohamed Sadiki, qui était entouré du commissaire du Salon Jawad Chami, le président du Crédit agricole Noureddine Boutayeb et l'ambassadeur du Royaume-Uni au Maroc Simon Martin, a présenté les caractéristiques et les nouveautés de cette 15ème édition. Laquelle offre l'occasion, selon M. Sadiki, de présenter les évolutions du secteur au Maroc, notamment celles relatives au volet recherche et développement et technologies, ainsi que les points forts de la stratégie "Génération Green 2020-2030". Rendez-vous d'envergure mondiale des opérateurs et acteurs agricoles, le SIAM accueille pour l'édition de cette année 1 400 exposants et 65 pays participants et table sur quelque 900.000 visiteurs. Le SIAM, qui rayonne au-delà des frontières nationales, vaut toujours largement le détour. Pour Jawad Chami, le salon de Meknès représente « un véritable carrefour d'échanges et de rencontres business to business, un lieu d'exposition par excellence et catalyseur de business ».

34 34

ص
مرتام

VOS SERVICES D'ASSURANCE AUTO EN LIGNE

**TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
SANLAM MAROC**

App Store

Google Play

sanlam.ma

Assurance
Auto ↗

Aujourd'hui, chez Sanlam, vos services d'assurance automobile sont accessibles en quelques clics.

Que vous vouliez souscrire votre assurance automobile, la renouveler, ou suivre vos dossiers de sinistres, vous pouvez le faire en toute autonomie et sécurité, à partir de votre ordinateur ou de votre smartphone.

Le tout, en bénéficiant de l'accompagnement de votre agent à chaque fois que vous en aurez besoin, pour vous permettre de vivre en toute confiance.

Sanlam

Vivez en toute confiance



Le Maigret du CANARD



Scandale haut en couleurs

Bombe dans le marché de l'art marocain

Le club très fermé et opaque des collectionneurs de tableaux de maître vient d'être ébranlé après la chute d'un grand marchand de tableaux de l'informel. Enquête.

Dans les salons huppés de Casablanca et Rabat, on ne parle que de lui. Et de sa dernière affaire spectaculaire qui n'a pas révélé encore tous ses secrets. Lui, la nouvelle star du moment, c'est Younes Jraifi, ancien banquier qui s'est reconverti il y a une dizaine d'années dans le business florissant de l'art où il a réussi en peu de temps à se faire un nom et beaucoup d'argent. Ce drôle d'oiseau d'une quarantaine d'années originaire de Khouribga n'a pourtant ni galerie ni brocanterie. C'est un marchand de tableaux de l'informel, bien introduit, qui opère à l'abri des regards et surtout du fisc en brassant des milliards...

Le début d'année démarre très mal pour lui : En guise de cadeau, il a eu droit à la visite impromptue des services de l'administration des douanes qui ont perquisitionné trois appartements en sa possession à Casablanca, deux situés au quartier Racine et l'autre au Maarif, qui lui servent de lieux de stockage. Le pot aux roses découvert est impressionnant. Pas moins de 700 tableaux de valeur. Une grosse fortune se chiffrent à plusieurs centaines de millions de DH.

Younes Jraifi est abasourdi. De quoi devenir fou. Des idées confuses se bousculent soudainement dans sa tête.

Le coup est tellement dur qu'il est susceptible de provoquer sa ruine et sceller en même temps son sort judiciaire. Et puis, il y a l'ampleur de la fraude (fiscale et douanière) que cette monumentale découverte d'œuvres d'art non déclarées est supposée renfermer. Les investigations des limiers de la douane permettront à coup sûr de remonter jusqu'aux propriétaires et acheteurs des tableaux pour le compte desquels il est en service commandé. Au cours de son inspection, la brigade de la douane est d'ailleurs tombée sur des documents et des factures de riches clients dont un promoteur immobilier et entrepreneur en travaux publics à l'ascension fulgurante. Une véritable bombe.

Celui qui mène grand train, grillant des cigares à 6 000 DH pièce, consomme du Cognac Remy Martin Louis XIII et fréquente les fortunés et les nouveaux riches du pays épris d'art, se fait du coup tout petit. Il y a de quoi. Les limiers de la douane ont été mis sur la traces de Younes Jraifi par leurs homolo-



Younes Jraifi dans de mauvais draps.

gues français intrigués par ce jeune fringant qui voulait proposer une dizaine de toiles de valeur à une vente aux enchères dans une maison parisienne de renom.

Contrefaçon

A Paris, on soupçonne une opération louche en relation avec le crime organisé surtout que le promoteur du projet était incapable de produire des documents sur l'origine de ses œuvres. Younes Jraifi a péché certainement par excès de confiance. Mal lui en a pris. On ne passe pas impunément de l'ombre à la lumière. Du souterrain au grand jour.

Les enquêteurs marocains n'ont eu aucun mal à identifier leur cible qui se trouve être une ancienne connaissance, pour avoir été mêlée à une histoire sulfureuse de vol, de recel et de falsification d'œuvres d'art qui avait éclaté il y a quelques années (article de Fahd Iraqi-Jeune Afrique février 2019).

La victime est un grand magnat de l'immobilier et immense collectionneur d'œuvres d'art devant l'éternel. Notre milliardaire, qui s'est

fait rouler dans la peinture par son homme de confiance, ne découvre l'escroquerie que fortuitement, à la faveur d'une grande occasion. Celle d'offrir en guise de cadeau de mariage au fils d'un ami un tableau de Gharbaoui qui compte parmi l'un des peintres marocains les plus cotés (une huile sur toile sans titre lui appartenant a été vendue 7,9 millions de DH en 2015).

En s'apercevant de la supercherie, le richard a failli s'effondrer. Le tableau original a été remplacé par une reproduction en 3D ! Et c'est au toucher qu'il détecte soudain la mystification.

Le faux a été imprimé sur du papier lisse alors que le Gharbaoui était réputé pratiquer une peinture avec un léger relief. En passant au peigne fin le reste de sa collection, il réalise, à son grand malheur, que la contrefaçon concerne plus d'une dizaine de tableaux de plusieurs artistes marocains de renom. Un vrai désastre qu'il vivra mal trop longtemps.

Dénoncé aux enquêteurs par le voleur qui sera expédié à l'ombre, Younes Jraifi joue les naïfs en reconnaissant avoir acquis auprès de lui les tableaux volés de Sala-

SELON LE HCP, LE MORAL DES MAROCAINS CONTINUE DE SE DÉGRADER

**JE ME SENS
DÉMORALISÉ,
L'EFFET MONDIAL
S'EST ESTOMPÉ...**

**QU'EST-CE QUE
TU ATTENDS POUR
ALLER RECHARGER
LES BATTERIES ?**





Le Maigret du CANARD



di ou de Gharbaoui sans se douter qu'ils étaient subtilisés. A quel prix ? celui du marché, soit entre 30.000 et 40.000 DH, dit-il aux policiers. L'homme qui se présente et agit en expert avisé du marché de l'art n'était-il pas censé savoir que les tableaux de maîtres du cru peuvent valoir 100 fois plus ? Peut-on objectivement plaider la bonne foi dans une affaire pareille ?

Fraudeurs de tout poil

Malgré la gravité des faits dont il s'est rendu coupable, notre marchand de l'art souterrain s'en tire à bon compte. Ni condamnation. Ni prison. Il restitue juste une vingtaine de tableaux revendus à des collectionneurs marocains. « Si tant de clémence a de quoi étonner, elle est révélatrice des protections dont Younes Jraifi bénéficie de par la qualité de ses fréquentations parmi lesquelles figurent des gens qui ont le bras long », croit savoir un fin connaisseur du milieu. Celui-ci décrit un marché opaque et soumis à une spéculation intense et offrant,

dans son volet toiles de valeur, un excellent canal d'évasion fiscale et de blanchiment d'argent. En général, les manipulateurs d'ici et d'ailleurs, des montagnes de cash, dont la provenance est souvent douteuse, préfèrent cacher leur magot dans les œuvres d'art pour échapper au fisc. Liquide et incontrôlable, caractérisé par des évaluations subjectives de la valeur des œuvres d'art, ce commerce hautement juteux a de quoi attirer les fraudeurs de tout poil. Et puis, sur ce marché en mal de réglementation, dominé par le gré-à-gré et les ventes sous le manteau, il y a de tout, du vrai et du faux, en fait beaucoup plus de copies que d'originaux en circulation. Facilitée par l'absence d'un organisme de certification des œuvres d'art, cette opacité, qui épouse les contours de la culture du secret locale, est exploitée par des profils comme Younes Jraifi qui opèrent dans l'underground. Alerté par les prix astronomiques des œuvres d'art sur le marché américain et la difficulté d'expliquer de façon rationnelle cette création de valeur stratosphérique, le quotidien USA Today a lancé il y a quelques

années un pavé dans la mare avec cette question explosive : « L'art est-il devenu une entreprise criminelle ? » Propulsé cœur d'une affaire qui a pris une dimension internationale, Younes Jraifi a tout loisir de méditer cette question qui en dit long sur

son business juteux mais périlleux. Fini le sentiment d'impunité. Avec ce scandale qui éclabousse du beau monde, il y a plusieurs ombres au tableau et de quoi amuser la galerie d'art. ▶

Le Canard





CIH > BANK

Avec mon appli

Je programme mes virements, en un clic.



Virement Permanent

#ClicClicBoom



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Le moral des ménages n'est pas au beau fixe

Les résultats de l'enquête permanente de conjoncture auprès des ménages, menée par le HCP viennent d'être publiés. Sans surprise, ils montrent comme il fallait s'y attendre, qu'au quatrième trimestre de 2022, le moral des ménages continue sa tendance baissière pour atteindre son niveau le plus bas depuis le début de l'enquête en 2008.

Ainsi, l'indice de confiance des ménages (ICM) s'établit à 46,6 points au lieu de 47,4 points enregistrés le trimestre précédent et 61,2 points le même trimestre de l'année précédente. En une année, il a dégringolé de près de 15 points !

Cette érosion de la confiance touche toutes les composantes de l'ICM englobant la perception par les ménages de l'évolution du niveau de vie, du chômage, de l'opportunité à effectuer des achats de biens durables et de leur situation financière.

Au quatrième trimestre de 2022, 83,1% des ménages déclarent une dégradation du niveau de vie au cours des 12 derniers mois, 11,8% un maintien au même niveau et 5,1% une amélioration. Le solde d'opinion sur l'évolution passée du niveau de vie est resté négatif, à moins 78 points, contre moins 74,6 points au trimestre précédent et moins 55,2 points au même trimestre de l'année passée.

Pour ce qui est de l'année 2023, on constate un léger mieux dans la mesure où plus de la moitié des ménages (52,4%) s'attendent à une dégradation du niveau de vie, 38,2% à un maintien au même niveau et 9,4% à une amélioration. Côté emploi, 85% contre 5,4% des ménages s'attendent à une hausse du chômage au cours des 12 prochains mois. Le solde d'opinion est resté ainsi négatif à moins 79,6 points contre moins 83,5 points enregistré un trimestre auparavant et moins 77,6 points au même trimestre de l'année passée, dégageant ainsi une légère amélioration.

En outre, 79,9% contre 9,6% des ménages considèrent que le moment n'est pas opportun pour effectuer des achats de biens durables. Le solde d'opinion de cet indicateur s'est ainsi établi à moins 70,3 points contre moins 74 points le trimestre précédent et moins 62,8 points le même trimestre de l'année 2021. Toutefois, les ménages ont le sentiment que

leur situation financière se détériore. Ainsi, 52 % d'entre eux estiment que leurs revenus couvrent à peine leurs dépenses, 45% déclarent s'endetter ou puiser dans leur épargne et 3% seulement affirment épargner une partie de leur revenu. Le solde d'opinion relatif à la situation financière actuelle des ménages est resté ainsi négatif, à moins 42 points contre moins 40,9 points le trimestre précédent et moins 40,4 points l'année précédente.

Quant à l'évolution de leur situation financière au cours des 12 derniers mois, 57,8% contre 4,8% des ménages considèrent qu'elle s'est dégradée. Le solde d'opinion relatif à cet indicateur est resté ainsi négatif et atteint son niveau le plus bas avec moins 53 points contre moins 47,7 points au trimestre précédent et moins 49,0 points au même trimestre de l'année précédente.

S'agissant de l'évolution de leur situation financière au cours des 12 prochains mois, 17,5% contre 25,2% des ménages s'attendent à une amélioration de leur si-

tuation financière. Le solde d'opinion de cet indicateur s'est ainsi établi à moins 7,7 points contre moins 5,9 points un trimestre auparavant et 15,1 points un an auparavant.

Perception pessimiste

Les ménages ont une perception pessimiste pour l'année 2023. A peine 11,1% contre 88,9% d'entre eux s'attendent à épargner au cours des 12 prochains mois. Le solde d'opinion relatif à cet indicateur est resté négatif, à moins 77,8 points au lieu de moins 78,0 points au trimestre précédent et moins 69,5 points au même trimestre de l'année passée. C'est au niveau de l'augmentation des prix des produits alimentaires que le jugement des ménages est sans appel. Au quatrième trimestre de 2022, la totalité des ménages (98,9%) déclarent que les prix des produits alimentaires ont augmenté au cours des 12 derniers mois. Le solde d'opinion est ainsi resté négatif, à moins 98,8 points, après avoir été de

moins 99,1 points un trimestre auparavant et de moins 95,9 points un an auparavant.

Quant aux perspectives de leur évolution au cours des 12 prochains mois, les prix des produits alimentaires devraient continuer à augmenter selon 76,8% des ménages contre 5,0% seulement qui s'attendent à leur baisse. Le solde d'opinion est resté ainsi négatif, se situant à moins 71,8 points, au lieu de moins 73,6 points enregistrés un trimestre auparavant et de moins 76,3 points un an auparavant.

On constate néanmoins une perception positive concernant certains indicateurs. Tel est le cas de la qualité des prestations administratives avec 55,5% des ménages qui expriment un avis favorable contre 18,6% qui perçoivent une dégradation ; de la protection de l'environnement avec 50,2% d'opinions positives contre 15,8 % d'opinions défavorables ; de la situation des droits de l'Homme : 36,7% des ménages contre 19,6% perçoivent une amélioration.

Par ailleurs, et cela est confirmé par plusieurs enquêtes d'opinion et témoignages recueillis sur le terrain ainsi que par les responsables eux-mêmes : la qualité des services de l'enseignement et de la santé continue de se dégrader.

Précisons enfin que toutes les données avancées par l'enquête du HCP traduisent les perceptions et le ressenti des ménages concernés. Comme telles, sans revêtir un caractère d'exactitude, elles pourraient servir néanmoins d'indicateurs et de repères utiles pour l'élaboration des politiques publiques et aider les pouvoirs publics à prendre des décisions en conséquence. D'ailleurs, c'est dans cette optique que cette honorable institution, qui est le HCP, produit régulièrement des données portant sur des domaines qui sont de son ressort.

Et s'il faudrait tirer une conclusion générale des résultats de cette enquête, rappelés à grands traits dans cette chronique, elle serait la suivante : les citoyens peinent énormément à boucler les fins du mois quand ils ne vivent pas au jour le jour. C'est plus qu'un signal d'alarme !

Aziz Akhannouch fait le point sur les acquis de la Santé

S'exprimant mardi 10 janvier devant la Chambre des conseillers lors de la séance mensuelle portant sur la « mise en œuvre du chantier de la couverture médicale et sociale au Maroc pour la consolidation des fondements de l'État Social », le chef du gouvernement Aziz Akhannouch a expliqué les efforts entrepris par l'exécutif en matière de santé. Le premier effort a porté sur la valorisation progressive du budget de ce secteur stratégique. Depuis l'avènement du gouvernement dirigé par le RNI, il est passé à 23 milliards et 551 millions de DH en 2022, soit une augmentation de trois milliards et 741 millions de dirhams par rapport à 2021. Dans la loi de finances de 2023, les subsides de la santé ressortent à 28 milliards de DH, ce qui représente une hausse de 4,6 milliards de DH par rapport à l'exercice précédent. Le



Aziz Akhannouch.

plus grand défi relevé par le gouvernement Akhannouch est sans conteste la généralisation de l'AMO à l'ensemble de la population. « Quasiment 100% des Marocains sont couverts contre 42% auparavant », a indiqué le chef du gouvernement. Pour M. Akhannouch, il s'agit d'une « véritable révolution sociale dans les enjeux fondamentaux du citoyen au premier rang desquels figure la consécration du droit à la santé ». Si le paiement des cotisations n'est pas effectif cela risque de provoquer un déséquilibre dans le système des remboursements. D'où l'appel solennel du chef du gouvernement pour que les mauvais élèves prennent exemple sur les bons comme les autoentrepreneurs pour payer leurs cotisations et garantir la pérennisation du dispositif dans son ensemble.

Si le paiement des cotisations n'est pas effectif cela risque de provoquer un déséquilibre dans le système des remboursements. D'où l'appel solennel du chef du gouvernement pour que les mauvais élèves prennent exemple sur les bons comme les autoentrepreneurs pour payer leurs cotisations et garantir la pérennisation du dispositif dans son ensemble.

CHAN 2023

Le Maroc ne joue pas !

Vendredi 13 janvier, l'Algérie donne le coup d'envoi du 7e Championnat d'Afrique des Nations (CHAN). Sans le double tenant du titre qu'est le Maroc. Les autorités algériennes ayant opposé fin de non-recevoir à la requête la Fédération royale marocaine de football (FRMF) qui a conditionné la participation de sa sélection locale à l'ouverture de l'espace algérien pour un vol direct Rabat-Constantine, ville où le Maroc devrait disputer ses matchs dans le cadre du groupe C, avec le Ghana, le Soudan et Madagascar. Condition clairement posée par la FRMF dans un communiqué en date du 27 décembre 2022 où il est écrit que « dans le cas du non-respect de ce point, le Comité Directeur de la FRMF a décidé à l'unanimité de ne pas participer à

cette édition ». La FRMF a ensuite saisi la Confédération Africaine de Football (CAN) pour obliger le pays organisateur à respecter le cahier des charges des compétitions africaines pour que ce vol direct puisse avoir lieu. Les dirigeants de la FRMF ont donc libéré les joueurs devant participer à cette compétition en leur demandant de rejoindre leurs clubs. Sage décision bien accueillie par le public marocain compte tenu de la nature du pays organisateur qui n'excelle que dans le terrain de la haine et où les conditions de sécurité, d'organisation et de bon accueil requises ne sont pas garanties. L'Algérie de Tebboune et Chengriha a montré à plusieurs reprises qu'elle n'a pas son pareil pour malmener les délégations sportives étrangères avec abnégation et maestria.



Bec et ONGLES



ABDELLATIF OUAHBI
Ministre de la Justice

Je plaide capable du meilleur comme du pire

Une équipe du Canard a tendu le micro au ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi pour s'expliquer sur ses derniers exploits qui ont frappé les esprits...

Vous méritez certainement l'homme du début de la nouvelle année grâce à votre concours d'accès au barreau jugé frauduleux et votre propos plein de vantardise sur les études de votre fils au Canada...

D'abord, je suis très flatté de constater que je suis le seul membre du gouvernement à créer régulièrement l'événement et à amuser la galerie politique. Ce qui est un don pas donné à tout le monde.

Êtes-vous conscient que vous avez mis en colère beaucoup de Marocains en vous vantant d'être assez riche pour offrir des études au Canada à votre fils...

Je comprends que mon propos puisse choquer et énerver mais c'est la vérité. Il faut blinder son parcours étudiant par des études à l'étranger pour être reconnu au Maroc. Mon conseil aux Marocains démunis : Arrangez-vous pour devenir riches comme moi pour offrir à votre progéniture des licences au Canada.

Cette fois-ci, vous avez décroché le gros lot en obtenant les honneurs des médias

étrangers des pays amis et ennemis...

La célébrité mondiale ne doit pas seulement être l'apanage de la tête d'avocat. Le cerveau des résultats du concours des avocats n'est-il pas digne d'avoir lui aussi son quart d'heure de gloire médiatique ?

On vous reproche d'avoir dilapidé le capital valeurs merveilleusement incarné par la tête d'avocat et ses poulains lors du mondial qatari...

A chacun ses valeurs. Les miennes ne sont pas forcément mauvaises. Si les Lions de l'Atlas jouent des matchs pour marquer des buts, moi je sais organiser des concours qui marquent les esprits.

Êtes-vous fier de ce que vous avez accompli ?

Je suis un homme qui ne déclare jamais forfait et qui parle cash. C'est pour cela qu'on me jalouse et qu'on me voue aux gémonies comme un moins que rien parce que j'ai osé mettre en œuvre une véritable politique de proximité. Les

revanchards et les haineux m'en veulent parce que je me suis fait l'avocat de la démocratisation de la réussite. Mes détracteurs sont toutefois prévenus : je ne serai jamais un prévenu.

Êtes-vous au-dessus des lois ?

Je ne suis ni au-dessus ni au-dessous des lois. Je mérite le respect dû à un ministre de la Justice juste et qui use de son pouvoir pour combattre l'échec.

Comptez-vous plaider coupable si d'aventure vous êtes convoqué devant la justice ?

Écoutez, je ne me suis rendu coupable de rien. Je suis juste un homme capable du meilleur comme du pire, qui a tendance à ne pas trop réfléchir dans le feu de la conversation. Ce qui me joue de mauvais tours

Comment vous définissez-vous ?

Je me définis comme un personnage atypique qui aime trop jouer quitte à se tirer des balles dans le pied.

Le médiateur de la MAP a son portail

Le portail du Médiateur de l'Agence Maghreb Arabe Presse (MAP) a été lancé mercredi 4 janvier, à l'occasion de la tenue du Conseil d'administration de l'Agence qui a approuvé le plan d'action et le budget de l'exercice 2023, ainsi que les rapports moral et financier au titre de l'exercice 2021. Cette réunion a été également marquée par la présentation et l'approbation du rapport 2020-2022 du médiateur de la MAP. Accessible sur l'adresse «lemediologue.map.ma», ce portail est un moyen pour rendre le contact avec le médiateur de la MAP accessible au plus grand nombre, non seulement au Maroc mais également l'étranger, où se trouvent aussi bien le réseau des agenciers de la MAP que les Marocains du monde. Disponible en trois langues (arabe, français et anglais), le portail du médiateur donne accès à différentes rubriques présentant notamment l'histoire de l'institution du Médiateur, la MAP en dates, le statut du médiateur, ainsi que l'ouvrage "Figures de la presse marocaine" qui est un outil de référence dans ce domaine. Ce site Internet permet également de consulter le rapport 2020-2022 du médiateur de la MAP, qui a été adopté lors du Conseil d'Administration, tenu sous la présidence du ministre de la Jeunesse, de la Culture



Driss Ajbali.

et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, et en présence du Directeur général de la MAP, Khalil Hachimi Idrissi. Présentant son rapport devant le Conseil, le médiateur de la MAP Driss Ajbali a indiqué que la création de la fonction de médiateur s'ins-

crit dans une stratégie d'ensemble qu'elle mène de manière déterminée depuis une dizaine d'années. "La motivation première de la MAP participe d'une volonté de renforcement de ses liens avec son public", a expliqué M. Ajbali, qui a présenté, par la même occasion, les différentes interpellations qu'il a reçues dans le cadre de sa mission. Par ailleurs, le médiateur a relevé dans son rapport que la fonction du médiateur "est largement tributaire de l'utilisation qu'en feront les usagers de l'Agence, clients, simples citoyens, entreprises ou organismes", estimant que "c'est d'eux que dépendra la dynamique future de cette fonction". Pour M. Ajbali, l'arrivée en janvier 2020 de l'institution du médiateur à la MAP représente une étape supplémentaire dans l'édification de la nouvelle stratégie de l'agence de presse mise en œuvre par l'Agence depuis une dizaine d'années. La rénovation et l'innovation des produits MAP furent encadrées par toute une architecture de mécanismes dédiés et voués au management et au suivi rigoureux des chantiers et à la gestion de cette entreprise résolument engagée dans l'adaptation de l'information à la révolution technologique et numérique que connaît le monde, souligne-t-il dans son rapport 2020-2022.



Le MIGRATEUR



USA La Chambre élit enfin son président

Epilogue après plusieurs tentatives infructueuses. La Chambre des représentants des États-Unis a enfin élu le leader du GOP, Kevin McCarthy, de Californie, au poste de président, lors d'un 15e vote spectaculaire, tôt samedi, après quatre jours de controverse et 14 bulletins de vote infructueux - la plus longue période sans leader que la chambre ait connue en un siècle.

Retour sur les raisons d'un blocage. Situation inédite depuis près d'un siècle. Kevin McCarthy est le dernier leader républicain à découvrir qu'il est impossible de transcender la marche inexorable de son parti vers ses extrêmes. Le Californien, qui a perdu 11 votes par appel nominal consécutifs à la Chambre des représentants dans sa tentative de devenir président de la Chambre, a été le premier grand dirigeant du GOP (Grand Old Party : Republican party) à embrasser l'ex-président Donald Trump après l'insurrection du 6 janvier 2021. L'arroseur arrosé ! Mais vendredi 6 janvier, à l'occasion du deuxième anniversaire de la pire attaque contre la démocratie américaine de l'ère moderne, l'homme découvre que même ce pari censé améliorer sa carrière ne suffit pas à débloquent les votes des héritiers de Trump dans l'aile du chaos du parti de l'éléphant. McCarthy était en train de devenir le dernier exemple en date d'un leader politique consumé par une révolution que les radicaux de « Make America Great Again » (MAGA) ont contribué à mettre en scène. Pour les législateurs radicaux qui bloquent maintenant son ascension vers le

poste de ses rêves, il est devenu l'establishment politique qu'il condamnait autrefois. Les républicains ont gagné le contrôle de la Chambre par des moyens démocratiques lors d'une élection libre et équitable. Mais leur majorité beaucoup plus faible que prévu offre un levier supplémentaire aux extrémistes pro-Trump que de nombreux électeurs ont semblé rejeter lors des élections de mi-mandat de l'année dernière.

Mais pas même Trump lui-même - l'auteur de l'arnaque de négation des élections qui a conduit à l'insurrection et qui pouvait autrefois faire bouger le GOP à la Chambre avec un seul appel téléphonique - ne pourrait rallier les fondamentalistes MAGA de la Chambre pour McCarthy. Le fait qu'il n'y soit pas parvenu laisse entrevoir une influence réduite de l'ex-président après le lancement modeste d'une candidature à la Maison Blanche en 2024 et une campagne électorale de mi-mandat désastreuse pour les candidats qu'il avait choisis. Cela pourrait montrer que les manifestations les plus sauvages du trumpisme n'ont plus besoin de Trump lui-même. Il y a deux ans, des dizaines de républicains de la Chambre des représentants ont refusé de certifier la victoire électorale du président Joe Biden en 2020 et beaucoup ont passé des années à apaiser le comportement anarchique de Trump. Pourtant, après avoir conduit la démocratie au bord du gouffre, le GOP contrôle la moitié du Capitole - ou le fera s'il finit par se ressaisir et choisir un président. Dans une autre scène surréaliste au Capitole la semaine dernière, l'un de ces républicains,



Kévin McCarthy/AP Photo/Alex Brandon).

la représentante de Géorgie Marjorie Taylor Greene - qui a minimisé l'insurrection et a déclaré que les émeutiers auraient « gagné » si elle était aux commandes - se plaint de l'extrémisme de certains de ses collègues qui s'opposent à McCarthy. « Ce n'est pas sérieux. Je ne pense pas que ce soit du leadership, et je vois vraiment cela comme de l'obstruction plutôt que du progrès », a-t-elle déclaré jeudi 5 janvier à Manu Raju de CNN. Mais même au lendemain de l'attaque du Capitole américain, la machine médiatique de droite et une base d'électeurs toujours en colère signifient qu'il existe de fortes incitations politiques pour les politiciens perturbateurs à l'image de l'ex-président. Deux d'entre eux, les Républicains Lauren Boebert du Colorado et Matt Gaetz de Floride, sont les meneurs de la lutte pour bloquer McCarthy. L'impasse dans laquelle se trouvait le président de la Chambre n'est pas seulement une nouvelle indication de l'agitation qui continue de secouer le GOP après que l'extrême droite a évincé deux précédents présidents de la Chambre.

En Algérie, la dernière radio libre fermée

Patrick Angevin
Ouest-France- 26/12/22



Ihsane Elkadi.

L'arrestation d'Ihsane Elkadi et la mise sous scellés des locaux de « Radio M », et du site d'infos « Maghreb Émergent » signent un nouveau tour de vis du pouvoir militaire contre la liberté des médias. Ihsane Elkadi savait les risques qu'il prenait en Algérie, mais il refusait de se coucher. Déjà plusieurs fois arrêté par la redoutée Direction générale de la sécurité intérieure, relâché mais sous le coup de plusieurs procédures judiciaires, le directeur de Radio M et du site d'infos Maghreb Émergent a été de nouveau interpellé. Cette fois, les agents de la DGSI ont débarqué en pleine nuit, samedi,

à son domicile de Zemmouri, une petite ville à 45 km d'Alger. Il a été emmené à la caserne d'Antar, où sont souvent interrogés les journalistes coupables... d'articles qui dérangent. Ihsane Elkadi a ensuite été transporté au siège de Radio M et de Maghreb Émergent, à Alger, pour une perquisition. Les locaux ont

été placés sous scellés, inaccessibles désormais à l'équipe de journalistes, ce qui indique que les autorités ont décidé d'en finir avec l'un des derniers médias libres d'Algérie. On ignore toujours ce qui est reproché précisément à Ihsane Elkadi. Un article de Maghreb Émergent sur le soutien de l'armée à un second mandat du président Abdelmajid Tebboune? Ou son dernier tweet où il met en doute la parole du chef de l'État sur la restitution au Trésor public de 20 milliards de dollars par des oligarques proches de son prédécesseur Bouteflika? Seule certitude : les militaires, qui détiennent la réalité du pouvoir, sont engagés dans une répression tous azimuts contre ceux qu'ils considèrent comme des soutiens du Hirak.

Le puissant mouvement de protestation populaire à l'origine du départ du président Bouteflika (2019) a été toléré jusqu'à ce qu'il conteste la prééminence de l'armée. Il a brutalement été mis au pas par le pouvoir, bien aidé par la pandémie de Covid-19. La quasi-totalité des médias sont désormais sous contrôle, soit parce qu'ils dépendent financièrement de l'État, soit parce qu'ils sont asphyxiés par les dettes ou des procédures judiciaires. Les journalistes qui ne comprennent pas passent par la case prison. Jusqu'à l'absurde : en octobre, Belkacem Houam, journaliste au quotidien Echorouk, a été placé en détention à la suite d'un article sur le renvoi de dattes par l'Union européenne, en raison de la présence de pesticides...

Le conseil de sécurité pour le maintien du statu quo dans l'enceinte d'Al Aqsa

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont exprimé leur inquiétude jeudi 5 janvier et ont souligné la nécessité de maintenir un statu quo dans l'enceinte de la mosquée Al Aqsa à Al Qods, quelques jours après que le nouveau ministre israélien de la sécurité d'extrême droite, Itamar Ben-Gvir, ait visité le site. Le statu quo, vieux de plusieurs décennies, n'autorise que le culte musulman dans le complexe. Un responsable israélien a déclaré que Ben-Gvir s'était conformé à l'accord qui permet aux non-musulmans de visiter le site mais pas de prier. L'envoyé palestinien des Nations unies, Riyad Mansour, a fait pression pour que le Conseil de sécurité prenne des mesures, ce qui était peu probable étant donné que les États-Unis ont traditionnellement soutenu Israël. Les États-Unis, la Russie, la

Chine, la France et la Grande-Bretagne ont tous un droit de veto au Conseil.

Quelle ligne rouge Israël doit-il franchir pour que le Conseil de sécurité dise enfin « ça suffit ? », a déclaré Mansour aux 15 membres du Conseil, accusant Israël de faire preuve d'un « mépris absolu ».

Le secrétaire général adjoint des Nations unies pour le Moyen-Orient, Khaled Khari, a déclaré au conseil qu'il s'agissait de la première visite sur le site d'un ministre israélien depuis 2017, a rapporté Reuters.

« Bien que la visite n'ait pas été accompagnée ou suivie de violence, elle est considérée comme particulièrement incendiaire étant donné le plaidoyer passé de M. Ben-Gvir pour des changements au statu quo », a-t-il dit.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Arbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can'Art et CULTURE



Rabat se dote d'un musée de la parure



SAR Lalla Hasnaa au musée de la parure.

Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, Présidente de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine culturel de Rabat, a présidé, samedi 7 janvier à la Kasbah des Oudayas, l'inauguration du Musée national de la parure. Après avoir coupé le ruban inaugural, Son Altesse Royale a visité les différentes salles du Musée national de la parure, accompagnée du commissaire de l'exposition, Abdelaziz El Idrissi, et de la conservatrice du Musée national de la parure, Fatima-Zahra Khlifi. Il s'agit de la Salle "L'évolution historique de la parure et la chaîne opératoire de fabrication", la Salle "L'histoire du costume marocain", la Salle "La parure masculine et harnachements", la Salle "La parure amazighe" et la Salle "Les spécificités régionales des principaux centres de production du bijou urbain". SAR la Princesse Lalla Hasnaa a, par la suite, visité la salle d'exposition temporaire du Musée où sont exposées les œuvres des trois créateurs marocains Tamy Tazi, Zhor Rais et Albert Oiknine. Au terme de cette cérémonie, le livre des 10 ans de la Fondation Nationale des Musées (FNM) a été remis à Son Altesse Royale par le président de la Fondation, Mehdi Qotbi.

« Petites mythologies marocaines » de Najib Refaïf

Le journaliste et chroniqueur Najib Refaïf vient de publier son nouveau roman «Petites mythologies marocaines» aux éditions La Croisée des Chemins.

Selon la maison d'édition, cet ouvrage de 168 pages « révèle les recoins et les lisières de la culture marocaine, invitant les lecteurs à parcourir les mythes cachés qui festonnent nos belles traditions et dont nous ignorons souvent le sens profane ».

Dans ce sens, les éditions La Croisée des Chemins donnent l'exemple de la circoncision, du mouton de l'Aïd, entre autres traditions citées dans le roman et qui sont « consubstantielles à nos identités, de rite, fascinants pour toute une génération de sociologues et de littérateurs ».

« De ces mythes, qualifiés simplement de +petits+ par l'auteur, Najib Refaïf prend plaisir à nous révéler le sens éminemment anthropologique, communément mimétique, ou tristement bigot, sans manquer l'occasion d'habiller le traditionalisme le plus usé dont notre société s'embarrasse

parfois», poursuit la maison d'édition, considérant que la lecture de ces petits mythes marocains relève autant du plaisir du texte que du plaisir.

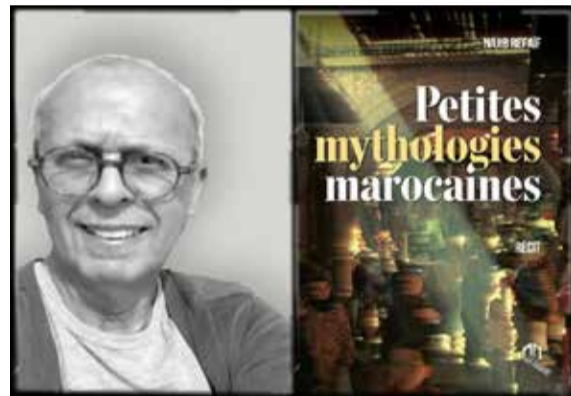
« Dans ces 'Petites mythologies marocaines', Najib Refaïf fait un clin d'œil appuyé à Roland Barthes, précurseur de cette façon de regarder la société, sous

l'angle sémiologique, certes, mais également sociologique dans son appréhension de la doxa, cet 'avis général' qui domine et règne sans partage dans les sociétés. relève le journal L'opinion.

Journaliste et chroniqueur dans divers organes de presse, Najib Refaïf a occupé

plusieurs postes dont celui de directeur de la fiction chez 2M et a également écrit le scénario du court métrage Regards volants, réalisé par Mohamed Abderrahmane Tazi.

Najib Refaïf a également plusieurs ouvrages à son actif, notamment le livre « Boujaad, espace et mémoire » publié en 1996, ses mémoires publiées dans Carte de presse N°78 ainsi que plusieurs textes sur les peintres marocains.



Festival national du théâtre :

« Ghita » remporte le Grand prix



La pièce de théâtre « Ghita » de la troupe Artémis des arts de Casablanca a raflé, jeudi 29 décembre soir à Tétouan, le Grand prix de la 22e édition du Festival national du théâtre, organisée sous le haut patronage du roi Mohammed VI. Le prix «Al Amal » a été attribué ex-aequo à Amine Belmaâza pour son rôle dans la pièce « Brenda» de la troupe Mé-

moire des anciens, mémoire d'une ville (Khouribga), et à Sara El Hlimi pour sa performance dans la pièce « Le revenant » de la troupe « Espace culture et art » de la ville de Smara. Concernant le prix de la scénographie, il est revenu à Abdelhay Saghrouchni pour la pièce « Le passage » de la troupe Ourika Event de Rabat, alors que le prix des meilleurs costumes a été remporté par l'artiste Noura Ismail pour la pièce « Chatarra » de la troupe Tifswin d'Al Hoceima. Le prix de l'interprétation féminine a été décerné ex-aequo à Quds Jandal pour son rôle dans la pièce « Chatarra » et Hanane El Khaldi pour son rôle dans la pièce « Ghita », tandis que le prix de la meilleure interprétation masculine a été raflé ex-aequo par Ait Benjeddi pour sa performance dans la pièce « le commissaire Tahar et l'inspecteur Boualam » de la troupe Kayn Art de Zemamra, et Youssef Taki pour son rôle dans la pièce « Le revenant ».

Quant aux prix de l'écriture théâtrale, il a été décerné à Youssef Touijar pour le texte de la pièce « Le revenant », tandis que le prix de la mise en scène est revenu à Fatima Zahra El Houitar pour la pièce «Joyeux anniversaire » de la troupe Lamma de Casablanca.

« Abdelinho » de Hicham Ayouch en salles de ciné ce 11 janvier

Le film satirique Abdelinho sort officiellement dans les salles de cinéma ce 11 janvier 2023. Ce quatrième long métrage du réalisateur Hicham Ayouch, sera projeté dans les cinémas de Casablanca, Rabat, Marrakech, Tanger, El Jadida et Fès.

Le film est produit par President Productions et distribué par Megarama. Sa sortie européenne est prévue pour avril 2023. La première a eu lieu le 15 novembre 2022, lors du Festival international du film de Marrakech en décembre dernier.

Le film raconte l'histoire d'Abdelinho, un jeune trentenaire originaire d'Azemmour qui travaille dans une petite mairie où sa mission principale est de coller des timbres sur des enveloppes, dans une ambiance de plus glauques et déprimantes.

Engoncé dans des croyances morales et religieuses strictes, tout en étant pressé par sa mère, obsédé par le Brésil, notre héros des temps modernes, fidèle fan de la culture brésilienne, du football, de la samba, du carnaval, des feuilletons, comme un moyen d'échapper à sa routine quotidienne confinée, passe le plus clair de son temps à rêver d'une vie paisible partagée avec l'élue de son cœur: une Brésilienne à la beauté déconcertante, héroïne d'une telenovela. La magie opère et les tourtereaux finissent par se parler à travers l'écran de télévision ! Cette nouvelle vie suit son cours, jusqu'à l'arrivée d'Amr Taleb, un télévangéliste étranger, star du monde arabo-musulman, qui ne tolère pas ce qu'il qualifie de débauche morale.

Le choix de la ville de Azemmour s'impose du fait de la présence portugaise dans cette cité, ce qui crée un lien avec le Brésil également ex colonie lusitanienne où plusieurs juifs marocains ont immigré dès le début du XIXe siècle...

Au casting, on retrouve Abderrahim Tamimi, Said Bey, Zhor Slimani, Ali Suliman, Inès Monteiro, Manal Belhaj, Maryem Bakouche et Abdelslam Bounouacha.

L'artiste-peintre, Karim Bennani n'est plus

Il s'est éteint ce mardi 3 janvier à l'âge de 87 ans. Lauréat de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il avait fondé à son retour au pays, vers la fin des années 50, une agence de décoration d'intérieur. L'annonce de son décès a été faite sur les réseaux sociaux par ses amis et collègues du Syndicat des artistes plasticiens professionnels. Né à Fès, le défunt était l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc et compte à son actif environ 2.000 œuvres d'art, peintures et sculptures confondues. En 1957, il avait exposé à la Galerie du bac à Paris et est invité à la deuxième Biennale d'Alexandrie.





Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Oublie sa femme lors d'une pause pipi !

Un automobiliste a oublié par mégarde sa femme sur le bord de la route et continué son chemin durant 160 km avant de s'apercevoir qu'elle n'était pas dans le véhicule. Le couple de Thaïlandais est parti le jour de Noël afin de conduire toute la nuit pour se rendre dans sa province natale de Maha Sarakham, rapporte le Daily Mail du 3 janvier. Boontom Chaimoon, 55 ans, a arrêté son véhicule au bord de la route pour uriner. Sa femme Amnuay Chaimoon, 49 ans, se serait aventurée plus loin dans la jungle pour soulager sa vessie. Mais quand elle est revenue sur le bord de la route, la voiture de son mari n'y était plus et elle était seule dans le noir. Amnuay Chaimoon n'avait ni argent ni téléphone, elle a donc décidé de marcher dans l'espoir de trouver de l'aide. Elle a dû faire près de 21 km avant de trouver un poste de police, toujours selon le Daily Mail. Elle a supplié la police de l'aider à retrouver son mari, mais elle ne connaissait pas son numéro par cœur et ils n'ont pas pu le localiser. Alors que la police tentait de le joindre, le mari s'est aperçu que sa femme n'était pas dans son véhicule. Il était à 160 km d'où il l'avait vue la dernière fois et il a fait demi-tour pour la retrouver. Boontom Chaimoon croyait que son épouse dormait sur le siège arrière. Le couple est marié depuis 27 ans et a un fils de 26 ans.

Mort-vivant

Sa banque lui apprend qu'il est mort, il doit prouver qu'il vit toujours pour continuer à toucher sa pension de retraite. Marc Souali, un retraité de 63 ans vivant à Blainville-Crevon, en Seine-Maritime (France), doit faire face à un véritable marathon administratif pour prouver qu'il est toujours en vie. Comment prouver que l'on est en vie lorsque l'administration vous croit mort ? C'est l'inextricable situation dans laquelle s'est retrouvé Marc Souali à la mi-décembre. Ce maître d'hôtel à la retraite de 63 ans a reçu un drôle de coup de téléphone de sa banque, lui indiquant qu'elle avait appris son décès. « Ils m'ont longuement interrogé pour établir mon identité avant de me prévenir qu'il fallait que je régularise au plus vite la situation auprès de la caisse de retraite, au risque de ne plus la percevoir. Le plus grand risque : que les prestations soient interrompues car les remettre en route prend énormément de temps. » explique-t-il. Marc Souali croit d'abord à « une plaisanterie ». « On met ça sur le compte d'une erreur et on espère qu'il n'y aura pas de conséquence ». « La Carsat m'a demandé de fournir une lettre sur l'honneur et une attestation de vie délivrée par la mairie de mon lieu de résidence pour rectifier les faits, poursuit le retraité. Le plus étonnant, c'est que la mairie avait reçu la même lettre signalant mon décès et s'appêtait à téléphoner à mon épouse. » La Carsat a indiqué que ce type d'erreur était « très rare » ? ». « Il peut s'agir d'une homonymie ou d'un simple chiffre mal frappé dans un numéro de sécurité sociale, mais les procédures de vérification sont fortes », a-t-elle ajouté.

Fête gâchée pour un morse

La ville de Scarborough, dans le nord-est de l'Angleterre, a annulé son spectacle pyrotechnique sur les conseils d'associations de protection animale. Le morse Thor, vu à plusieurs reprises dans le port de Dieppe en Seine-Maritime, s'y trouvait au moment du Nouvel an. Il est arrivé vendredi 30 décembre. Thor, un morse, vient régulièrement se reposer au port de Scarborough, dans le nord-est de l'Angleterre. Comme bon nombre de villes anglaises, la commune du Yorkshire avait l'intention de célébrer le passage de la nouvelle année avec un spectacle pyrotechnique. Le morse, devenu une attraction pour les touristes, a attiré l'attention des associations de protection animale. « Des craintes existent sur le fait que le dispositif pourrait créer un stress chez le mammifère », a déclaré un porte-parole de la ville. Déçu mais bien conscient que « le bien-être du morse devait primer », le maire a annulé le feu d'artifice. Une décision saluée par les associations de protection des animaux. « Tout le monde a juste fait ce qu'il fallait et nous en sommes extrêmement reconnaissants », a souligné Emily Mayman du British divers marine life rescue (BDMLR).



Rigolard



***Un touriste Japonais** arrive à l'aéroport Charles De Gaulle et prend un taxi pour aller voir le Stade De France. Sur l'Autoroute, il regarde par la vitre arrière et, apercevant une moto qui double, tape sur l'épaule du chauffeur en disant : " Moto Kawazaki, très rapide... Made in Japan ! "

Un peu plus loin sur la route, le touriste tape à nouveau sur l'épaule du chauffeur de taxi et dit : " La... Auto Toyota, très rapide... Made in Japan ! " Même s'il est fatiguant, le chauffeur ne dit rien. Il poursuit sa route jusqu'au stade olympique et débarque son passager : " Voilà Monsieur, ça vous fera 100€ "

Le Japonais stupéfié par le prix remarque : " Ouh la la... Très cher ! " Et le chauffeur se retourne en souriant : " Hey oui, compteur très rapide... Made in Japan "

***Un jour un chanteur** a fini un concert par son morceau le plus difficile. A la fin, la salle entière s'est levée et a hurlé : « Encore ! Encore ! Encore ! »

Le chanteur jubile et s'exécute, et sitôt la fin du morceau les cris reprennent de plus belle. Au bout de dix fois à chanter le même morceau, le chanteur remercie la salle à nouveau et demande : « On dirait que vous

aimez vraiment ce morceau, nan ? » Et un mec dans le public répond « Nana, nan, pas du tout, mais c'était tellement l'enfer qu'on voulait juste que tu t'améliores. Mais là ça commence à venir... »

*Blagues courtes

-Tu connais l'histoire de l'armoire ? Elle n'est pas commode.

-Un jeune père discute avec son collègue : " Mon fils marche depuis quatre mois". " Oh là là, il doit être loin maintenant. "

-Qu'est-ce qu'une manifestation d'aveugles ? Un festival de cannes.

-Tu connais la blague de la chaise ? Elle est pliante / elle est tellement longue.

-Que fait une vache quand elle ferme ses yeux ? Elle fabrique du lait concentré.

-Quelle est la différence entre une échelle et un pistolet ? L'échelle sert à monter, le pistolet sert à descendre.

-Tu connais la blague à deux balles ? PAN ! PAN !

-Qu'est-ce qu'un tube de colle avec une cape ? Une super glue.

-Tu connais la blague sur les magasins ? Elle a pas supermarché.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

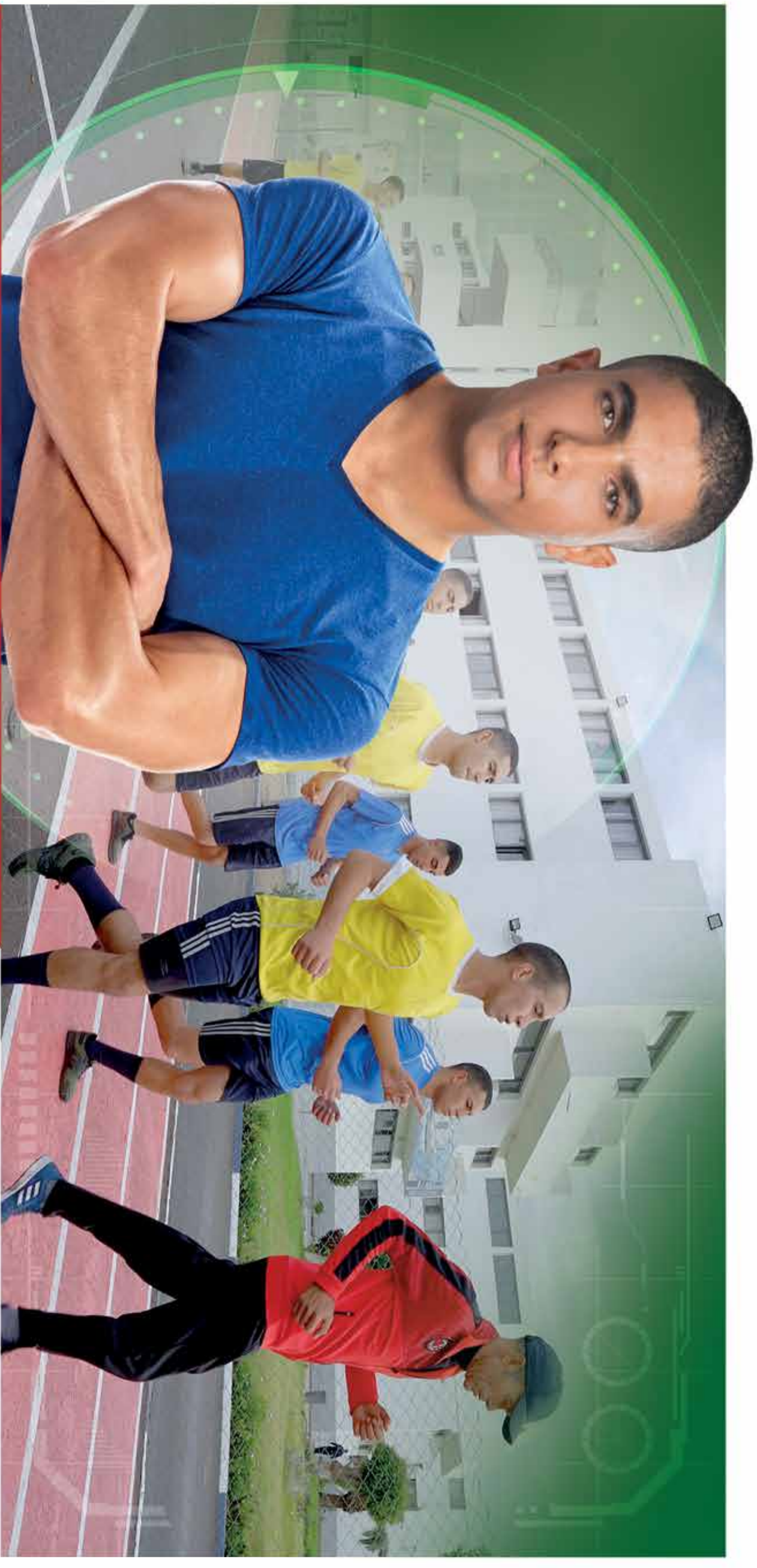
LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





**J'accomplis mon devoir national
et je développe mes aptitudes sportives**



Inscriptions ouvertes jusqu'au 25 février 2023, pour les jeunes de 19 à 25 ans

www.tajnid.ma